

Covid-19 : la fin de la gratuité a fait s'effondrer le nombre de tests réalisés la semaine dernière

Par Wladimir Garcin-Berson

Publié il y a 5 heures,

Mis à jour il y a 4 heures



Par rapport à la moyenne des trois vendredis précédents, le nombre de tests validés le 15 octobre a chuté de 44%. Même dynamique sur le samedi, avec une baisse de 45%, et sur le dimanche, avec une baisse de 38%. *STEPHANE MAHE / REUTERS*

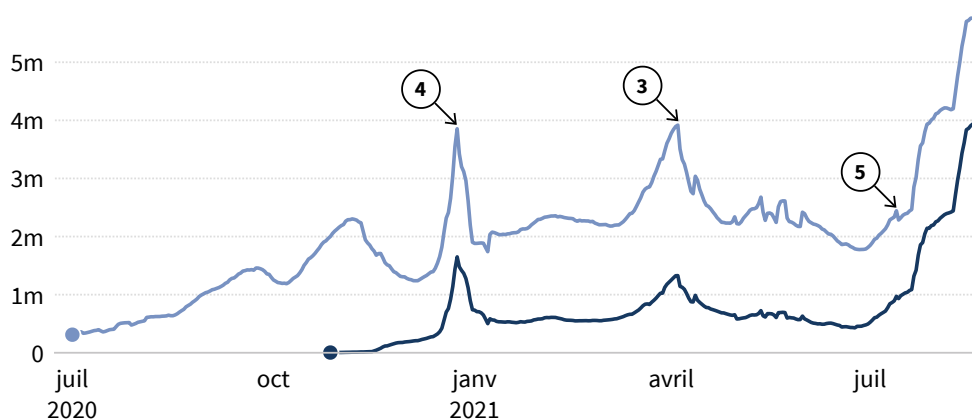
Une ruée sur les tests a eu lieu la veille du déremboursement, jeudi 14. Elle a été suivie d'une forte baisse de la demande, dès le vendredi.

Frapper les Français au portefeuille en forçant certains d'entre eux à payer leurs tests de dépistage du Covid-19 a eu l'effet escompté. Selon les dernières données de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees), rattachée au ministère de la Santé, le nombre de tests validés a poursuivi sa décrue la semaine dernière.

Du 11 au 17 octobre, 2,97 millions de tests ont été validés par un professionnel de santé, dont 1,8 million d'antigéniques. Le déremboursement a ainsi fait tomber le nombre de tests sous la barre des trois millions, pour la première fois depuis le 21 juillet. Sur sept jours, le nombre de prélèvements a baissé de 7,5% par rapport à la semaine d'avant, et de près de 50% par rapport au pic de mi-août.

Au 17 octobre, le nombre de tests hebdomadaires est redescendu à son niveau du 23 juillet

Lecture : du 11 octobre 2021 au 17 octobre 2021, 2,97 millions de résultats de tests ont été validés, dont 1,84 million antigéniques.



① Déremboursement

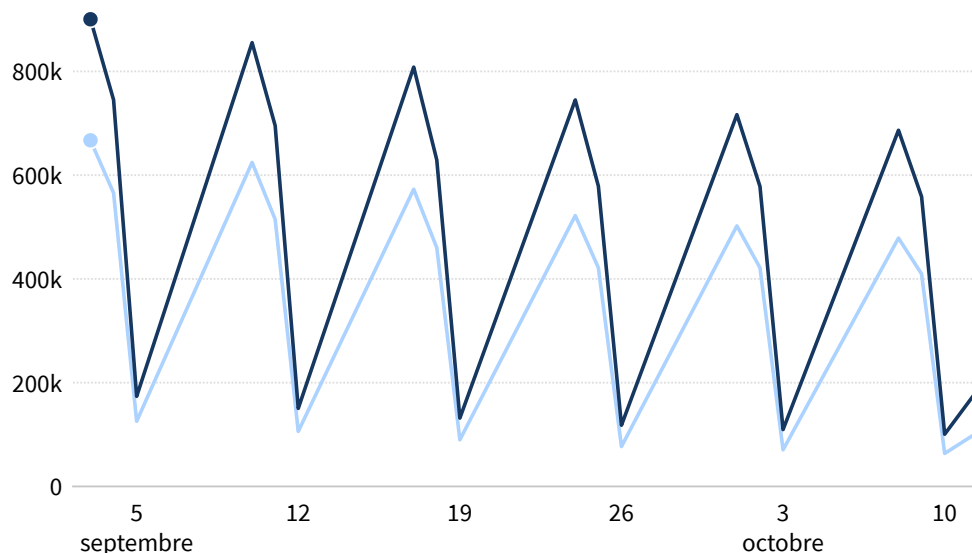
Dans le détail, la deuxième partie de la semaine a été marquée par un double mouvement engendré par le déremboursement et qui laisse deviner une importante chute de la demande dans les jours à venir. Dans un premier temps, une «ruée» sur les tests a eu lieu la veille du déremboursement, jeudi 14 : en vingt-quatre heures, 806.379 tests ont été effectués, un peu moins du double de la moyenne des jours d'avant et en hausse de 70% par rapport au jeudi d'avant. En prévision de la fin de la gratuité, les Français se sont rués sur les laboratoires et pharmacies.

À VOIR AUSSI - «C'est extrêmement coûteux mais c'était utile»: Olivier Dussopt révèle un coût de 8 milliards d'euros pour financer la gratuité des tests PCR

Puis, sur la fin de la semaine, après le déremboursement, la demande s'est écroulée. Par rapport à la moyenne des trois vendredis précédents, le nombre de tests validés le 15 octobre a chuté de 44%. Même dynamique sur le samedi, avec une baisse de 45%, et sur le dimanche, avec une baisse de 38%.

Evolution du nombre de tests réalisés les vendredi, samedi et dimanche, depuis début septembre

Nombre de tests (dont tests antigéniques) réalisés en fin de semaine, depuis septembre.



«Durant ces premiers jours de fin de la gratuité, la baisse apparaît plus marquée pour les tests antigéniques que pour les RT-PCR», note la Drees. En outre, le repli est plus marqué chez les personnes âgées de moins de 66 ans que chez leurs aînés. Et, ajoute le document, «ce sont également les tests concernant des personnes se déclarant asymptomatiques qui chutent plus nettement que les autres».

Dans les jours à venir, le nombre de tests, qui baissait déjà depuis mi-août, devrait poursuivre sa décline, accentuée par le déremboursement. À moins, bien sûr, qu'une reprise forte de l'épidémie n'enraye cette dynamique. De son côté, le ministère de la Santé estime que le nombre hebdomadaire devrait s'établir autour de deux millions.

À VOIR AUSSI - «Je paierai»: des Français toujours hostiles à la vaccination contre le Covid-19

Le déremboursement, un risque de «discrimination»

Effective depuis vendredi dernier, la fin de la gratuité des tests vise à encourager la vaccination, qui a fortement ralenti depuis la fin de l'été. Elle permet également au portefeuille de l'État d'être allégé d'un poids : «les impôts, les cotisations des Français n'ont pas à financer des tests utilisés comme un vaccin de substitution par des personnes qui ont fait le choix de ne pas se faire vacciner», soulignait Gabriel Attal début octobre. Au total, près de 160 millions de tests ont été réalisés depuis mars 2020, pour un coût estimé entre 8 et 9 milliards d'euros sur deux ans. Une facture extrêmement coûteuse, et qui devrait continuer à s'allonger, une grande partie des Français ayant encore leurs tests pris en charge par l'Assurance-maladie.

Le déremboursement n'est cependant pas du goût de tout le monde. Mercredi, la Défenseure des droits s'est montrée préoccupée par une mesure qui pourrait s'apparenter à une «*obligation vaccinale déguisée*». Claire Hédon soulignait également le «*risque discriminatoire*» de ce changement, qui affaiblit aussi le traçage des malades.

À VOIR AUSSI - Obligation vaccinale et passe-sanitaire: un casse-tête juridique ?